

S'acclimater au changement

LesEchos.fr 16 DÉCEMBRE 2018 – MIS À JOUR LE 17 DÉCEMBRE 2018 JEAN-FRANCIS PECRESSE

https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/0600356705630-sacclimater-au-changement-2230371.php#xtor=EPR-7-%5Bmatinale%5D-20181217-%5BProv_popup_unknown_art1%5D-1934414

Après la COP 24, la Terre continue de filer vers 3 degrés de plus. Au lieu d'espérer mieux, il devient urgent de se préparer aux effets du changement climatique.

Faute de réussir à adapter le climat à l'homme, l'homme va devoir s'adapter au climat. Un climat dont le changement rapide, au cours de ce siècle, aura pour la vie sur cette Terre des conséquences sans équivalent depuis des millénaires. C'est la conclusion pessimiste mais réaliste qu'impose de tirer le résultat en demi-teinte obtenu ce week-end, à Katowice, en Pologne, par les pays signataires de l'Accord de Paris de décembre 2015. En dépit des vents contraires qui soufflent sur lui depuis trois ans, il est toujours debout, cet engagement historique par lequel la quasi-totalité des pays se sont engagés à limiter à 2 degrés au plus le réchauffement moyen à la surface du globe à la fin du siècle par rapport à l'ère préindustrielle.

Envoyer un signal aux gilets jaunes

Que trois ans après s'être fait de belles promesses à la COP21, la quasi-totalité des signataires aient en quelque sorte conclu le contrat de mariage, voilà qui n'est pas un mince soulagement. Le mode d'emploi de l'Accord de Paris rédigé en Pologne est loin d'être parfait car il y manque, par la faute des Brésiliens, le chapitre essentiel sur la réforme du marché des échanges de quotas de CO2, mais sa seule existence explique, pour moitié, la satisfaction exagérée affichée par les dirigeants français. L'autre moitié de l'explication tenant à la nécessité d'envoyer, après la révolte des « gilets jaunes » contre la taxation du gazole, le message d'une relance de la lutte contre le réchauffement climatique.

Danser sur un volcan

Cependant, l'enjeu de cette COP24 était aussi d'obtenir des Etats qu'ils relèvent leurs ambitions et, de ce point de vue, l'échec est si lourd qu'il laisse peu de place à l'optimisme. C'est cette ambivalence qu'a résumée la drôle de petite danse esquissée, à la toute fin, par le président polonais Michal Kurtyka. C'est une danse sur un volcan. Victoire politique mais retraite climatique. Car la réalité qui nous attend, au terme de cette conférence, reste celle que décrivent ces « gêneurs » du GIEC dans leur dernier rapport, scénario glaçant que les pays pétroliers, ces rentiers de la mort lente, ont réussi à reléguer au rang d'information annexe. Faute de nouveaux efforts, massifs et rapides, la planète continue de filer sur une trajectoire de 1,5 degré de réchauffement, non pas à la fin du siècle mais dans vingt ans. Penser que les Etats du monde parviendront à diminuer de moitié leurs émissions d'ici à 2030 ne relève plus de l'optimisme mais de l'imprudence.

Se protéger de l'impact du réchauffement

Aussi, sans renoncer, jamais, à mobiliser la communauté internationale pour freiner ce qui peut encore l'être, la France serait bien inspirée de commencer à investir afin de protéger sa population des conséquences irréversibles, et bien documentées, du réchauffement : élévation du niveau des mers, excès de précipitations, vagues de chaleur, disparition de nombreuses espèces, de poisson... Construire en tenant compte des risques accrus de glissements de terrain et d'inondation, se nourrir très différemment, adapter nos modes de cultures, modifier les rythmes de travail, commencer à organiser le repli de l'habitat vers l'intérieur des terres... : 3 degrés de réchauffement vont bouleverser nos vies. Autant s'y préparer dès maintenant. Puisque nous ne sommes pas parvenus à enrayer le changement climatique, autant essayer de s'acclimater au changement.

Sur le même sujet

Climat : la COP 24 ou le rendez-vous des ambitions minimales

- **Climat : non, l'Accord de Paris n'est pas condamné à l'échec**